

rent; ou elles ont beaucoup souffert, elles affirment qu'il n'y a plus de bonheur pour elles; ou enfin, elles prétendent servir Dieu par pur amour et ne veulent pas songer au bonheur du ciel.

Maintenant, rappelons-nous la question posée : Est-il permis de désirer le bonheur ?

La réponse va nous apparaître lumineuse, bien-faisante et péremptoire, suivant chacune de ces trois catégories d'âmes.

Aux âmes terre à terre et par trop positives qui prétendent se contenter de la petite somme de jouissances que peut leur apporter la vie d'ici-bas, nous répondons : Etes-vous sûres d'obtenir même ce minimum de satisfactions ? vous ne voulez qu'un peu d'aisance, d'affection et de santé; si tout cela vous manque à la fois, que deviendrez-vous, vous qui ne savez pas mettre vos espérances en Dieu, le seul soutien qui ne manque jamais ? Et quand même vous pourriez réaliser ici-bas tout votre programme de bonheur, non ! vous n'avez pas le droit de vous y attacher, comme à votre fin dernière. *Sursum Corda!* En haut, vos cœurs ! regardez du côté du bonheur infini, éternel qu'est Dieu seul. Non seulement, il vous est permis de le désirer, mais c'est votre devoir. Vous vous le devez à vous-mêmes : vous n'êtes pas créées pour une motte de terre; ici-bas, c'est le chemin, là-haut c'est le terme où seulement vous pourrez planter votre tente; ici-bas c'est le champ de bataille, là-haut seulement c'est le palais triomphal où vous pourrez jouir en paix de la victoire ! *Surgite et ite !*